

Le 30^{ème} Congrès du P.C.F.

À Martigues, en mars 2000 :

Une Secte est née !

Les...

Pitres

Caméléons

Féroces

Notes de Freddy Malot – avril 2000

mises en forme par Sylvie Chefneux

Église Réaliste Mondiale

Quel intérêt ?

Le 30^{ème} Congrès du Parti Communiste Français ! C'est de cela que je dois parler.

Pourquoi de cela ? Parce que le Monde marche à toute allure vers la déclaration officielle de la Guerre (Europe contre États-Unis), qui est déjà commencée. Que, dans cette circonstance, ceux qui se présentent comme des Bergers de la Masse de la Population doivent être jugés correctement.

Les gens du Congrès de Martigues se disent "Communistes". Cela est un motif secondaire pour que l'on s'occupe d'eux ; l'étiquette que l'on se donne n'est pas le plus important, mais ce qu'on est réellement.

...

Le Parti Communiste a une longue histoire derrière lui.

Il s'est créé en **Décembre 1920**, d'une scission majoritaire dans le Parti Socialiste, au Congrès de Tours. Suite à la boucherie de 14-18, on décida alors de rallier la nouvelle Internationale des Bolcheviks russes, lancée en 1919, en acceptant les célèbres "**21 conditions**" de Lénine ; tant la victoire de la Révolution de Novembre 1917 qui renversa le Tsar, allié des Impérialistes Français de la grande Guerre, enflamma les Socialistes de chez nous, écoeurés par "l'Union Sacrée" de leurs chefs... pourtant "vainqueurs".

De nos jours, 80 ans plus tard, le PC qui était devenu énorme après la 2^{ème} Guerre Mondiale (**un million de membres en 1948**), déboucha sur une débâcle, un effondrement : en 1998, 50 ans plus tard, un parti marginal, de **200 000 membres** (un parti de Retraités), sans plus aucun succès Électoral, ni d'emprise sur une CGT elle-même désertée.

...

Alors, on annonce la convocation du 30^{ème} Congrès : congrès "*Fondateur*", de "*même portée que Tours*", armé d'un "*Nouveau Communisme*".

Que penser de ces déclarations ?

Tours, cela a fait du bruit ! Le 2^{ème} Tours, Martigues, a-t-il un grand avenir, lui aussi ? Ou bien est-ce un "non-événement" ?

Je veux donner une réponse à cette question, en analysant ce qui a été décidé à Martigues. On y a adopté un programme en 7 points. Les gens du PC disent : un "*Projet*" en 7 "*Thèmes*"...

Je vous passerai tout le jargon des auteurs du programme. Le PC est infesté de Sociologues et autres Psychanalystes, ce qui explique la chose, et ne nous inspire pas du tout confiance. On y joue des expressions vaseuses comme : "*les évolutions de notre époque*", "*contribuer à une dynamique*", s'appuyer sur "*les potentialités*", "*placer l'être humain au cœur*", d'un "*déficit d'informations*" à l'intérieur du PC, de "*faire un mode de vie dans la durée des initiatives*" ! et ainsi de suite...

Pitres Caméléons Féroces

En tout cas, on dit :

Le PC ne veut pas se résigner à “*aménager le capitalisme*” comme les Socialistes ;

Il veut “faire naître une société nouvelle qui supprime les maux du capitalisme, en allant au-delà des points forts de ce dernier, dans un processus de transformation”.

Qu’est-ce que veut dire tout cela ? Je veux en faire le “*décryptage*” (c’est un mot qu’ils adorent !). Je vais m’y prendre comment ? Pas en suivant les numéros des “*thèmes*” (les 7 points), mais de la façon suivante :

1- Quelle est la Méthode (la mentalité) des “nouveaux communistes” ?

2- Voir en résumé leur Programme et leur Action.

3- Quel Jugement doit-on porter à la sortie, sur l’événement de Martigues ?

Dans les 7 points, il y en a un sur le journal l’*Humanité* ; c’est un détail qui sera vite jugé ! Un autre point concerne le Stalinisme ; il est important aux yeux des “nouveaux communistes”, beaucoup moins pour nous dans cette affaire de Martigues ; et si on veut le traiter comme il faut, il est besoin de le faire précisément à part (cf. *Le Stalinisme*, F. Malot – mai 2000).

Je me lance donc dans mes trois chapitres :

Méthode, Programme et Action, et enfin **Jugement** des “nouveaux communistes”.

•••

Le PC passait autrefois pour “un Parti pas comme les autres”, et il en était fier.

Nous, Marxistes (ou Communistes) Amis-de-Dieu et de sa Mère, nous nous présentons comme une “Église pas comme les autres”.

Ce que je vais raconter risque donc d’être “décoiffant” ! Sortez vos peignes !



Méthode

On va voir comment, avec une bonne Méthode, on perce facilement les secrets de notre ÉPOQUE, être en “phase” (!) avec l'époque..., en s'aidant des premiers “faits divers” qui se présentent.

L'Époque réelle, historique et brûlante, n'a en effet pas beaucoup d'importance, quand on est armé d'une “idée fixe”, qu'on a la “recette magique” dans sa tête. (Expression que Marx utilisait à propos de Proudhon, en 1847.)

Je vais puiser dans les “thèmes” I et III, nommés “*Mondialisation*” et “*Société Française*” (Le numéro II bavarde sur le Communisme, c'est-à-dire sur Staline).

Quelle est donc la situation présente, Mondiale et Locale, Civile et Politique ?

Je commence par des “Morceaux Choisis”.

1- “Morceaux choisis” :

a- Internet :

“La Révolution Informationnelle permet d'entrevoir une nouvelle conception du travail, en opposition à la coupure entre tâches de direction, de conception, et d'exécution.”

(Le “travail”, les “tâches”, unit tout le monde économique. Diriger est une “tâche”. “Entreprises”... sans Patrons !)

“La Révolution Informationnelle appelle davantage de savoirs, de créativité, d'interactivité, de dépenses pour le développement de toutes les capacités humaines. La Révolution Informationnelle contribue à faire grandir le besoin d'un travail pleinement utile, enrichissant, et d'un temps de plus en plus important consacré à une activité sociale, culturelle, À SOI, à ses proches. La Révolution Informationnelle appelle à mieux (!) prendre en compte les exigences de partage (le grand mot !), de responsabilité, de démocratie au travail.”

Un Poème !!! Le Nouveau Parti a retrouvé le manuscrit égaré de V. Hugo, la suite des misérables, ayant pour titre : Les Confortables Insatiables !

b- Mouvement social :

Terrible ! le Clou du Projet !

“L'An 2000 c'est : l'allongement de la durée des études ; l'accession massive des femmes dans la sphère publique” – “Le monde du travail est marqué aujourd'hui par l'Intellectualisation, (et) la Féminisation croissante”.

Pitres Caméléons Féroces

“Ce mouvement appelle une autre conception de notre regard (!) sur les Classes sociales”.

“Parmi les ouvriers eux-mêmes, le sentiment d’appartenir à la classe ouvrière à beaucoup reculé”.

(La “conscience de classe”, la “constitution en classe”, équivaldrait au Trade-Unionisme spontané : on est pas assez payé, il y aura toujours des patrons !)

“La classe” ne “se réduit pas” à une catégorie socio-professionnelle (comme les Sociaux-Démocrates ont tendance à le penser). C’est ces catégories “ensemble”, qui “convergent”, c’est pratiquement tout le monde, le “peuple tout entier” de Khrouchtchev.

“La lutte des classes est une réalité bien vivante... ; cela ressort des grandes luttes (!) de ces dernières années, de ce qu’on (!) appelle le Mouvement Social depuis 1995.”

c- Espaces-Citoyens :

1) Thèse :

Le Mouvement Social est plus qu’une addition des mouvements catégoriels ; le débat se développe en son sein sur le besoin de s’émanciper des marchés financiers (“Taxe” TOBIN), ET DONC sur son rapport à la politique.

2) Antithèse :

Il y a *“une Crise de la Politique et de la Citoyenneté, un discrédit croissant des Partis et une Abstention électorale massive.”*

Il faut *“en mesurer les dangers pour la Démocratie.”*

“La classe dirigeante de la Société capitaliste est la classe capitaliste”. (Avec la Gauche au Pouvoir ? “Le Privé”, vestige des Privilégiés, dénature le Public). La classe capitaliste en fait la démonstration en intervenant de plus en plus directement (!) sur le terrain des idées et de la politique. (Au lieu de bosser !) “Les Riches” familles ne se contentent pas de jouir de leur fortune ; elles s’ingèrent.

Le “Patronat” fait de la politique, empêche les bonnes lois. Même l’État-Patron (???) se laisse influencer par ce mauvais penchant ? La fonction de direction, la tâche de décideur, se “coupent” du travail d’exécution !

3) Synthèse :

“La sévérité de jugement (des citoyens) sur la politique est à la mesure d’une aspiration à une toute autre conception de la politique : une politique fondée sur l’efficacité pour répondre aux attentes du pays ; une politique faisant droit au besoin d’intervention citoyenne, et au besoin du partage du pouvoir.”

“Une dynamique sociale ET politique, fondée sur les pratiques démocratiques et les exigences émancipatrices actuelles”, voilà “l’issue”.

“Les acteurs du Mouvement Social se rendent compte de plus en plus que ne conviennent pas” :

“Ni la conception traditionnelle entre Revendication sociale et Décision politique” ;

“Ni l’illusion de remplacer les Partis”. (Où vont-ils chercher ça !)

Pitres Caméléons Féroces

“Il faut... inventer d'autres types d'intervention.”

“Une initiative visant à répondre au besoin est la création d'Espaces-Citoyens. De ces Espaces-Citoyens il faut en faire un mode de vie politique dans la durée.”

•••

On pourrait s'arrêter là, y a tout !

2- Notre époque :

Précisions :

Délayage ennuyeux ; car on peut meubler tant qu'on veut. Mais c'est pour vous faire bien assimiler la Méthode !

a- Thèse :

La “Société” mondiale (Civile, Marché, Vie Privée, ... que nous sommes tous !)

Le bon côté : *“La Révolution Informationnelle”* (Internet).

Elle manifeste universellement *“l'exigence croissante de partager”... TOUT !* (“les savoirs, les pouvoirs”...)

Tout va plus que jamais à merveille !

“Depuis 20 ans (l'Union de la Gauche !), les Capacités humaines explosent ; la Révolution Informationnelle (Ah !) va poursuivre ses bouleversements”. “Le travail” (on ne dit pas l'entreprise !), *“la famille” et “l'école”* (parlons-en !)... sont *“transformés”*. Les *“modes de vie”* : on raffole de cette *“sociologie”*, comme de la psychanalyse !

Merveilleux bonds : *“Salarialisation, Urbanisation”, “c'est l'an 2000”*. (c'est positif... mais on se réclame de Fourier, qui exècre les villes !)

“Allongement de la durée de la vie” : *“dénatalité”* laissée de côté ! et Vive nous ! Vive l'Occident ! Vous êtes bien des Occidento-centristes !!!

b- Antithèse :

Il y a des *“anomalies”* invraisemblables, inadmissibles ! d'une injustice inouïe !

“Ces bouleversements se développent (!!!) dans les conditions d'un capitalisme de plus en plus destructeur : les Inégalités, les Exclusions ; la Violence (on ne dit pas voyoucratie !), *la Toxicomanie...”*

Il y a un petit Patronat rétrograde, déraisonnable !

“Le Patronat (tiens ! Le sentiment d'appartenance de classe reculerait-il moins de ce côté ? !) *utilise la Révolution Informationnelle pour justifier la Précarité.”*

c- Synthèse :

Avec nous, on peut gérer la Barbarie Intégrale aiguë ! :

“C’est à partir de l’ensemble de ces réalités” (thèse et synthèse) – Nouveaux Horizons ET Destabilisations profondes – que nous construisons notre vision du monde (ils disent : “nos concitoyens”).

“L’ancien communisme (Stalinien !) résiste au nouveau qui le met en cause, (comme il y a) des frustrations et replis, (mais aussi) une contestation élargie du libéralisme”.

“Le travail est un terrain de l’affrontement de Classes... comme on le voit à propos de la réduction du temps de travail !”

Au total (ils disent : au cœur de ces “évolutions” ; ils aiment ce verbiage), c’est *“une volonté d’épanouissement des INDIVIDUS qui s’exprime”,* donc *“un appel à un projet politique neuf”* (politique, droit et la Personne !). NOUS (“il faut être”) sommes ceux *“à la hauteur de ces enjeux”* (“enjeux” : friands de cela !).

•••

On n’a pas lâché le mot “syndicat” !!!

BERNSTEIN, SOREL et PELLOUTIER. C’est 1899 ! L’Avant-Guerre : “Les présupposés du Socialisme” de Bernstein ; Faire des Sociaux-Démocrates de purs et simples nouveaux Radicaux (Républicains de 1789).

3- La paix :

a- Le positif : Super ! Très bon !

“Nous agissons pour un rôle actif de la France et de l’Europe”. “La dimension Européenne revêt une portée accrue” ; et “Les luttes en Europe ont montré les potentiels de rassemblement”.

b- les anomalies : Déraisonnable ! Très regrettable ! Mauvais !

“La mondialisation est la volonté hégémonique des États-Unis ; la domination du Dollar”, ce *“nouveau type d’impérialisme”.* La mondialisation est *“aujourd’hui dominée par le capitalisme, le libéralisme”.* *“Ses conséquences sont dramatiques : guerres, nationalismes ; particulièrement au Sud”* (Dette).

c- Ouf ! Eurêka !

“Le besoin nouveau d’une extension sans précédent des Droits, d’une autre utilisation du Crédit, une “démocratisation profonde” des Institutions Internationales en faveur du Désarmement” ; “En faveur d’une mondialisation de CO-développement”.

Pitres Caméléons Féroces

• Cela va beaucoup plus loin que la perspective des “dirigeants sociaux-démocrates” disant qu’il “suffit de faire corriger par les ÉTATS les EXCÈS du libéralisme”. Il faut y joindre les “*mobilisations sociales*” (le “Mouvement Social” !), “*le développement des interventions CITOYENNES*”. (Mouvement des Citoyens ! Les Casques bleus abritent les bérets rouges !)

Des “résistances”, comme le “*mouvement pour la taxe TOBIN, la mobilisation contre la marée noire, montrent qu’on peut modifier le cours des choses*”.

• Il est tout à fait réaliste de se proposer d’obtenir “*un autre cours de la mondialisation*”, “*transformant jusqu’à dépasser l’économie de marché, en finir avec le capitalisme*”, “*c’est-à-dire remplacer graduellement toutes les règles existantes par des règles nouvelles*”, aller vers “*une société de développement de tous les êtres humains*”, “*construire une alternative*”. “*L’heure est au dialogue, à l’action (!), à la coopération, à un nouvel internationalisme*”.

•••

Le PC a fait son choix :

Bloc Militariste Démocrate-Européen.

Absolument Néocolonialiste !



Programme et Action

1- Programme – Théorie :

(Point IV du Projet)

a- “Visée” :

1- On appelait cela autrefois le Programme. Maintenant, c’est un “Projet”; mieux encore, une “visée”...

Il y a quelque chose de sérieux derrière ces fantasmes de vocabulaire :

- C’est qu’auparavant, chez les Marxistes, le Programme se référait à quelque chose qui ressemblait à une lutte historique : d’abord la Résistance Révolutionnaire au sein de la société barbare ; pour se constituer en Peuple ; puis briser la machine de l’État despotique ; ensuite chasser les Parasites de l’Économie ; enfin à partir de cette forteresse du Socialisme qui s’édifie, parvenir à la société sans classe universelle.

- À présent, c’est tout différent ; le Communisme final, la “société sans classe” est déjà là, sauf quelques détails à peaufiner, quelques coups de plumeau donnés par le “nouveau Parti” (en lequel il y a “liberté d’engagement”, où “l’adhérent souverain s’implique selon ses réseaux personnels d’activité”).

2- Dès lors, plus de programme MAXIMUM (but final) ni MINIMUM (tâche immédiate), vieilleries Staliniennes !

Le programme Maximum chassé, on a un “Projet” concernant la “SOCIÉTÉ” qui prend sa place ; et le programme Minimum éliminé, on a un “Projet” concernant les “PERSONNES”.

On voit à quel point Martigues est un Congrès “**Refondateur**”, qui reprend à la base le Marxisme mal assis du Congrès de Tours ! La remise en question audacieuse du Léninisme par nos néo-Thoréziens est d’envergure !

Voyons, vite fait, les deux objets à décrasser, selon la “Visée” : la Société et les Personnes.

b- La Société et...

Attention, il ne faut pas confondre “les Socialistes” et “Nous”. Il y a “diversité”... !

Les Socialistes n’en ont pas, d’Idéal. Ils veulent “aménager” le capitalisme. Ils roupillent dans l’Après-Guerre ! Il y a besoin d’une Démagogie Démocrate, dans notre contexte de “Crise de la Politique”, de guerre imminente.

Les fascistes comme Hitler, parlent de “Socialisme Européen” (ou Américain) ; Il y a à “mesurer les dangers pour la Démocratie”. Il faut donc, de notre côté, élever la démagogie (cf. Monde Libre.)

Pitres Caméléons Féroces

Ils ignorent le Parasitisme, la Barbarie, nos Martiguistes...

Donc : NOUS, Néo-Thoréziens, (le “*socialisme à visage humain*” ne date pas d’hier !), notre idée est de “*Libérer la société du capitalisme*”. On mégote pas !

– “*Notre but n’est pas de prendre le pouvoir.*”

On s’en est bien douté !

Ceci dit, vous ne manquez pas de culot ! messieurs les Néo-Thoréziens ! N’êtes-vous pas au pouvoir ? ! Qu’est-ce que c’est que la Majorité Plurielle au Gouvernement ?

N’y a-t-il pas, aujourd’hui, un Parti qui se moque du monde ! À combien de Ministres Communistes, nommés par le Président de la République Autocratique, aspire-t-on ?

Oui, nommés par le Président Gaulliste, de la Droite Plurielle !

Petit rappel :

CONSTITUTION de 1958 :

Article 8 :

- “Le Président de la République NOMME le Premier Ministre

- Sur la PROPOSITION du Premier Ministre, il NOMME les autres membres du Gouvernement et MET FIN à leurs fonctions.”

Article 9 :

- “Le Président de la République préside le Conseil des Ministres.”

•••

C’est “le sens de l’ÉTAT des élus communistes”, “souligné” par le Trésorier du Parti (JACQUET) !

Ceux qui l’ignoraient ont à se tenir à carreaux : il y a “*bonheur commun*” obligatoire, ici et maintenant en Autocratie, avec interdiction à jamais de Peuple souverain.

Vous AVEZ le pouvoir (mais pas assez !), et êtes prêts à tout contre la Masse pour ne pas le lâcher !

– “*Agissons pour inverser les priorités du Capitalisme : pour utiliser les moyens de production et (!) de création au service de l’humanité, ET NON PAS LE CONTRAIRE !*”

“Inverser priorités” ; “Non pas le contraire” ? ? ?

Les moyens de production NUISSENT-ils ? Faut-il une révolution ? N’exagérons pas !

C’est même exactement le contraire de ce contraire ! Il faut être dialectique !

Les moyens de production sont des Instruments ; pas du Capital. Et encore moins du Capital de Rapaces, d’une Caste Parasitaire touchant une Rente Capitaliste (ce qui est différent du profit moyen).

Ces instruments sont mal utilisés, pas utilisés comme ils devraient l’être, et CE POURQUOI ils sont faits. (Sauf les Missiles Exocet, et les Bracelets Electroniques !)

... les Personnes :

Alors c’est quoi le quotidien du Communisme ?

Où sont les “*anomalies*” à gouverner, qui ternissent le Communisme déjà présent ?

Pitres Caméléons Féroces

Le fond du problème est le suivant : dans “**À chacun selon ses besoins**”, c’est **CHACUN** qui compte.

Il n’y a pas trace (oh, non !) de **Banditisme** politique barbare et même pas d’oppression Étatique civilisée (il ne faut surtout pas “prendre le pouvoir”), il n’est question que de Citoyens (“*nos concitoyens*”, “*les Françaises et les Français*”...); (“*interventions citoyennes*”, dans les “*espaces-citoyens*” à inventer !)

De même il n’y a bien sûr pas l’ombre de **Parasitisme** économique barbare, et même pas d’Exploitation Marchande civilisée (un “Mouvement Social” a remplacé les vieilles “Classes Antagoniques”), il n’y a que des Propriétaires.

Au total, a-t-on bien compris, maintenant, ce que veut dire “*Libérer LA SOCIÉTÉ du capitalisme*”? Notre état présent, c’est la “*Société*” qui contient des “*Personnes*”. La “*Société*” est déjà, au fond, au stade supérieur du Communisme ; c’est sa “*potentialité*”, son “*attente*”, qui affleure sur l’écran des Ordinateurs. Vite, ruons-nous “chacun” sur notre souris, zappons communiste ! C’est faire droit à “l’exigence de justice” qui démange le logiciel. “*La volonté des PERSONNES d’être valorisées*” le commande ! La “*singularité de chacun*” reste frustrée ; c’est cela le “capitalisme” qui gêne encore “la société”. “*Épanouissement humain*” ! “*Épanouissement de CHACUN*”. “*Nous refusons l’Égalitarisme*”...

Cela doit donc être clair pour tous !

c- Résultat : “Utopie... créatrice” :

– “*Notre visée (!) est une Utopie Créatrice (!) : une société humaine (!) dont le but est le bonheur commun (!)*”.

(“Visée” pas “but”, puisque le communisme existe déjà, et le vivre ici et maintenant de plus en plus est la visée).

“**Utopie Créatrice**” : comme Babeuf/Fourier qu’on évoque en courant : Références en l’air !

- Babeuf, c’était : Conspirateurs ! Égalité = TOUS PAREILS ou la mort !

- Fourier, c’était : Anti-Syndical ! Égalité = Essor exclusif des Virtualités et Originalités de chacun !

Par-dessus le marché, l’“utopie” de Martigues, c’est avec l’“**Exception Française !!!**”, comme rengaine !! À tout bout de champ.

Désormais, néanmoins, s’il fallait croire ces messieurs, “le Possible rejoint l’Utopie !”

“*À chacun selon la singularité (on raffine !) de ses besoins !*”

•••

– “*Nous voulons changer la société au présent*”. “*Le communisme commence ici et maintenant*”. La bonne perspective, c’est celle d’un “*processus de transformations, allant au-delà des points forts du capitalisme, que nous appelons le dépérissement du capitalisme*”.

Pitres Caméléons Féroces

Marx (et Lénine), ces malheureux, n'avaient pas prévu Internet ! C'est tout juste s'ils connaissaient le Morse !

En tout cas, nous on est au courant ; la phase supérieure du Communisme commence ici et maintenant, à Martigues en Mars 2000. "À chacun selon ses besoins !" Vive cette utopie de Marx ! Tout est gratuit, avec le "point fort du capitalisme", l'argent, conservé et renforcé par-dessus le marché !

En conséquence, le programme minimum de Marx (et Lénine) : la Révolution, la Dictature populaire, l'Expropriation des parasites, et la Transition Socialiste (À chacun selon son travail), on est bien payé pour savoir que tout cela c'est l'Impossible. Que c'est même Néfaste ; que c'est le Pire de tout ! C'était l'UTOPIE DESTRUCTRICE ! Il ne faut pas se tromper d'Utopie !

2- Programme – Pratique :

Cela donne quoi en Pratique ?

Rapide regard sur le déluge de Libertés (en Politique), d'Égalités (en Économie), et de Fraternités (au niveau International), qu'on nous promet ; chacune au "pluriel", comme la Gauche Majoritaire et Ministérialisée !

a- Libertés (Au niveau Politique) :

"Notre but n'est pas de prendre le pouvoir" ; "La démocratie est pour nous le moteur ; nous voulons activer la Citoyenneté".

Détails :

"Nous voulons améliorer profondément la démocratie Représentative, tout en stimulant la démocratie Directe" (les Plébiscites suisses, les Consultations de paroisses).

"Décentraliser les Pouvoirs" et "Élargir le nombre des décideurs". (Des places pour nous !)

"Le Féminisme est une dimension (!) identitaire (!) de notre projet (!). Choix de l'égalité entre les hommes et les femmes". (Suite à la revue porno Playboy, on avait lancé la revue porno Playgirl ! Ça n'a pas marché ? C'était pas mûr. Il faut "lutter" !)

"Nous revendiquons comme un atout le Métissage qui, de tout temps a fait la France". "Régulariser les sans-papiers". "Droit de vote des immigrés" (ce qui ne veut nullement dire citoyenneté ! Est-ce que les "parents d'élèves", dans les Conseils, usurpent les prérogatives du Corps enseignant et du Chef d'établissement ? ! !... Noter : "Corps" et "Chef").

Tout y passe, catalogue complet de "droits nouveaux pour tous" : au Tribunal, chez le Médecin, le Sport, les Handicapés ; *"une ville esthétique"*, *"des transports en commun de qualité"* ; *"conjuguer l'écologie au reste"*... Sans omettre... le droit aux *"logiciels libres"* !

Dans le fatras, on glisse adroitement du "grave" :

"Une transformation progressiste de l'ÉCOLE, pour garantir la réussite de tous" (du genre pénaliser les parents !).

Pitres Caméléons Féroces

- “*Le droit à la SÉCURITÉ*” (sans commentaire, on est sur écoute !).

b- Égalités (Au niveau Économique) :

“*Le développement (du capitalisme Parasitaire), pour être durable, doit placer l'être humain au cœur*”. C'est bien comme une homélie du Pape à 0 h le 25 Décembre !

Détails :

“*Le plein emploi, bien rémunéré et la formation toute sa vie, doivent être des Droits*”. “*C'est une mesure de même ampleur que la Sécurité Sociale à la Libération que nous proposons*”. Ce n'est pas rien, hein ! Comment cela ?

Par la **Dette** publique, en dirigeant les **Prêts** de Banques, en déplaçant la charge des **Impôts**. Spéculateurs méchants !

“*Économie mixte, à prédominance du public sur le privé*”. (“*Nous refusons le tout-État*” : c'est dur de parler aux Copains et à la Masse d'un coup !)

“*Au nom de quoi abandonner aux capitalistes (privés) le marché*”. (On voit, c'est : du “*public concurrentiel*”, avec “*contrôle à posteriori*”, que l'on veut ; pas du Fonctionnarisme “*dur*”. Toujours “*Concessions*”, “*Nationalisations Industrialisées*”, des “*Offices*”, etc.... Même chanson depuis 150 ans.)

Mais cela implique... de “*démocratiser*” toujours plus le secteur public : “*De nouveaux pouvoirs dans la gestion aux Syndicats (dits “salariés”) et aux Élus*”. Des places ! Des places ! Des places !

c- Fraternités (Au niveau International) :

International : Spécial Non-Français, car bien sûr, dans notre “*Exception*”, seuls quelques points d'acné restent à traiter ! On va pas se faire la Guerre, nous !

Comme le reste : “*Le Co-Développement mondial et la Paix*” sont là !

Détails :

L'Europe “*doit devenir un lien de sécurité collective*” (Notre Armée ! En BLOC !)

Le Sud : “*Nous voulons renouveler le dialogue Nord-Sud*” (!) ; “*peser en faveur de l'annulation de la dette*” (dans notre Empire).

Les Institutions Mondiales (ONU, etc.) : Il faut “*les transformer vers plus de solidarité*” (!) “*Pour une Cour Pénale Internationale indépendante*”.

La Paix : “*Nous agissons pour la sécurité collective et le désarmement*” (!)

Verroterie et Pacotille :

- Pour un “*observatoire citoyen de la génétique*” ;
- Pour “*une taxe sur la circulation des capitaux spéculatifs*” (Taxe TOBIN... à la Française ?)
- Pour “*une monnaie commune mondiale de la coopération*” ;
- Pour “*le droit des peuples à l'eau potable*” ;
- Contre (!) “*les trafics de drogues, d'armes, d'organes, de prostituées...*”

3- Action :

Pour Mettre en Œuvre le Grand Projet :

- “Tactique” du Parti (Point V). (Ils disent “Stratégie”)

- Ses Instruments (Points VI et VII) : Nouveau Parti lui-même. Avec le journal, l’*Humanité* (revues... et sites Internet !)

Énigme (!) :

Autant la “Tactique” est expédiée, a dû passer comme une lettre à la poste à Martigues ; Autant la question des “instruments” est embarrassée, a dû faire grincer dans “l’appareil” !...

On va deviner pourquoi...

a- Stratégie (Point V) :

Expédié !

“De la discussion se dégagent des orientations fortes”.

1- *“L’objectif majeur des Communistes est une dynamique majoritaire de changement.”*

2- Pour cela : Il faut *“Allier le travail au Gouvernement **et** dans le Mouvement Populaire.”*

3- *“Défricher des voies nouvelles dans les rapports entre forces Politiques **et** Sociales (on ne dit jamais Syndicat ? !), afin d’intervenir ensemble, sur un pied d’égalité, dans le respect de l’indépendance de chacune.”*

4- *“Dans la Gauche (on) défriche des pistes”* pour que le PCF pousse à gauche le PS, **et** *“en terme de convergences”* (non pas comme un “pôle”).

5- Il faut un *“progrès notable du PC”* devenu marginal.

b- Le Parti (Point VI) et...

Ça a l’air d’avoir grincé !

“Il s’agit d’inventer des modes de vie du Parti”. “Associer au processus ceux qui le souhaitent dans des ateliers de réflexions et de débat” !!!

On crée *“un nouveau Parti”*.

La nouveauté est *“la primauté et la souveraineté de l’adhérent.”*

Le Parti est fondé, *“non plus sur des Structures (Cellules), mais sur les Attentes”* des Personnes ; *“Liberté d’Engagement”*.

“Chacun décide comment il veut s’impliquer”. On appelle cela des *“cellules ouvertes sur la société”*.

On *“impulse et fédère”* les *“dynamiques”* des groupes de communistes.

On casse la structure *“pyramidale”*, la vieille *“transmission des choix élaborés par le haut”*. Il faut *“le contraire”*.

L’ex-Comité Central devient un *“Conseil” “large”* ;

Pitres Caméléons Féroces

L'ex-Bureau Politique, un "*Collège exécutif*" (dont le Secrétaire National fait parti).

Le Congrès élit les deux (le second "au sein" du premier).

Le Conseil contrôle le Collège (Commissions, Congrès extraordinaires).

GRAVE SOUCI : Un nouveau Parti Parlementariste, ou bien Présidentialiste ? !...

À Martigues, on propose donc un Parti de "membres honoraires", comme Lecœur en avril 1952. À l'époque, il est exclu pour avoir avancé l'idée que les communistes n'ont pas l'obligation de "militier activement". Il voulait changer l'article 2 des Statuts, plus de "structures" (cellules) rigides. Un Centralisme Démocratique passé à l'assouplisseur social-démocrate, de la marque Léon Blum.

BREF : Martigues efface l'ombre de l'ombre même du Parti. Et on décrète :

- Un "*parti*" = une Association de Notables du Grand Orient et de Sympathisants ;
- La "*Visée*" = La Machine électorale Américaine (Parades et Majorettes ?).

... L'Humanité (Point VII) :

Corollaire du Parti : La Presse.

1- "*Il s'agit de réaliser le Journal de Jaurès de notre temps*". Quelque chose comme "Le Progrès" des Radicaux de 1859, grand journal d'Opinion (Commercial, mais "ayant des valeurs").

2- Il y a un "*Déficit d'informations*" à l'intérieur du Parti. Ils feront un Bulletin spécial !
Tout cela coûte des sous !

•••

Notice : 50 ans après (1952-2002).

C'est la guerre de Corée et la "chasse aux sorcières". Le "Front National Uni", lancé par le P.C. contre l'Amérique, contre le dollar, on manifeste chaudement au passage à Paris de Ridway-la-Peste. Thorez, de retour de Moscou brise "l'aventuriste" Marty, exclu pour "activité fractionnelle", et "duplicité du Policier Marty" (09-1952). Lecœur, l'aboyeur contre Marty, sera viré en Janvier 1954.



Jugement

Il faut expliquer aux “PCF” la **vraie** signification, **Concrète** et **Historique** de leur Congrès. Pas à tous ! Aux notables adhérents et électeurs qui croient s’y retrouver, mais sans rechercher à y faire carrière ou à se faire “pistonner”. Même parmi ceux-là, certains ne m’intéressent pas : car de tous bords, il y a des Stupides ou des Provocateurs.

Une MISE AU POINT générale s’impose pour introduire mon jugement sur le Congrès de Martigues.

...

1- Mise au point :

a- La Mondialisation :

Est-ce que...

“**La Mondialisation**” est un point de départ sérieux et honnête d’un programme Populaire ?

- Les Empereurs Romains dégénérés nous ont déjà récité le même couplet, notons-le, à la veille de la grande Révolution Chrétienne.

Ainsi, il en est un, chéri des Démocrates-Maçons de notre temps, qui dit il y a 1800 ans : “*En tant que **Marc-Aurèle**, ma Cité, ma Patrie, c’est Rome ; mais en tant qu’Homme, c’est le Monde*”.

- Il y a moins longtemps, le Maçon-Démocrate **Jaurès** (porté aux nues par le Congrès de Martigues) chantait le même refrain.

Ceci se trouve illustré par la création du journal l’“*Humanité*” en 1904. Le titre vazouillard, au-dessus des classes, de cette fameuse gazette, est tout un programme de “mondialisation” !

Dès 1898, au tournant de l’avant Grande Guerre, le grand Démagogue Jaurès vantait la “haute pensée” du baron Anarchiste **CLOOTS** qui s’était posé en apôtre de la “République Universelle” au début de 1792. Alors, CLOOTS prêchait la “**Révolution du Monde**”, “**le bonheur de l’Univers**”. Et Jaurès le félicite d’avoir condamné les partisans de la “Loi Agraire”, c’est-à-dire la mainmise des paysans sur les terres, comme une “utopie réactionnaire”. Et le même Jaurès n’était pas du tout gêné de ce que CLOOTS ait répandu le mot d’ordre : “Ni Marat, ni Roland” (les Girondins), et déclamé contre “la fange des fils de Marat”...

L’historien de salon **SOBOUL**, au nom du PCF, applaudit en 1980 à Jaurès-Cloots, le Parti désormais “comme les autres”... ayant lâché la référence à Robespierre pour celle à Danton. Jacques Roux, le “curé rouge”, anarchiste de la Révolution Française dénoncé par Marat, fut vanté par le P.C., par Massin, afin de brouiller les cartes. Il est bon actuellement

Pitres Caméléons Féroces

d'étudier les contorsions de Jaurès, entre 1911 et 1914, pour endormir la Masse, à propos du danger de guerre. Jaurès n'est qu'un faux "Fils des Lumières du 18^{ème} siècle", comme Marc-Aurèle fut faux "stoïcien", trafiquant Cicéron et Sénèque.

À quoi peut bien mener l'idée de "Mondialisation" ? À rien du tout, à un mot creux, même s'il en met plein la vue ; si on ne précise pas trois choses :

1- Il y a une mondialisation, en définitive, depuis le 1^{er} jour de la Civilisation, il y a 2500 ans ; sauf que, d'inconséquence au début, elle se fait conséquente à la longue. Est-ce que Alexandre le Grand (-300) ou Charlemagne (+800), ce n'est pas déjà de la mondialisation ?

2- Et plus important ! La mondialisation civilisée est inconséquence (partielle) ou conséquente (complète) de deux façons totalement opposées : ou bien on a **une mondialisation révolutionnaire**, ou bien **contre-révolutionnaire**, barbare (c'est-à-dire guerrière et policière). L'Empereur Romain Auguste, il y a plus de 2000 ans, fut un mondialisateur inconséquent révolutionnaire ; à la différence de Marc-Aurèle, mondialisateur contre-révolutionnaire inconséquent !

La mondialisation conséquente commence avec les Temps Modernes, à la fin du 15^{ème} siècle (il y a plus de 500 ans !). C'est ce que Marx souligne, en exaltant l'avènement du Marché Mondial à cette époque. Cette mondialisation révolutionnaire s'achève peu après Napoléon (1815), quand les fruits de la Révolution Française se montrent irréversiblement enracinés, en tournant la page de la Sainte Alliance (1832).

Depuis 1845, nous sommes dans un système de Mondialisation Barbare Chronique, Intégrale. C'est de cela même que les Barbares dominants se vantent à travers les Institutions successives de la SDN et de l'ONU !

3- D'une certaine manière, la **Mondialisation civilisée**, même conséquente et parfaite, issue de la Révolution (1789/1815), s'est prouvée (et précisément parce qu'elle n'était que Révolutionnaire)... **préhistorique**. Elle ne pouvait dépasser l'idée de Kant d'une **Fédération Universelle**. C'est ce qui explique que Marx dut **lancer l'Internationale (1864)**, ayant pour but une mondialisation proprement dite, Communiste, celle de la **République Sociale Universelle** ! Dès 1847, le Manifeste dit : **"Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !"** N'est-ce pas de la "mondialisation" ?

•••

Non ! Les gens de Martigues préfèrent à l'Inter-national... l'Inter-Net ! : *"La tendance à la mondialisation s'accélère avec la Révolution Informationnelle"*. Telle est la seule "révolution" qu'ils admettent et tolèrent, dans le cadre intangible de la Barbarie.

b- Crise de la Politique :

A-t-on ...

"Une Crise de la Politique" actuellement, à laquelle le Congrès de Martigues serait la réponse ?

Encore une phrase creuse, et ultra-élastique, qui permet toutes les canailleries !

Pitres Caméléons Féroces

Quelle “politique” est donc en crise ? Est-ce la “politique” des Barbares dominants, ou la “politique” de la Masse dominée ? De quel type de “crise” s’agit-il ? Est-ce une crise d’Après-guerre comme en 1947, ou une “crise” d’Avant-guerre comme en 1937 ?

Nous autres, Marxistes-Amis-de-Dieu, nous tenons énormément à ce que de tels “détails” gênants nous soient précisés ! Malheureusement, les gens de Martigues tiennent au contraire énormément à cultiver le flou Informationnel à ce propos !

•••

Ne vous inquiétez pas du “déficit” d’explications venant du Parti de Martigues ! Notre Église Communiste s’offre pour compenser cela par un excédent de lumière. Ne nous ventons pas trop : les ficelles grossières des gens de Martigues qui entortillent leur “projet” seraient vite démêlées par des vieux Marxistes dépassés comme Mao, et même par des vieux révolutionnaires préhistoriques comme Luther et Rousseau ! N’allez pas supposer que nos ardents partisans d’Utopie Créatrice à la Fourier aillent jusqu’à supposer la disparition de toute “politique” ! La présente “crise de la Politique” ? Notre Marat y aurait vu clair en un clin d’œil ! C’est :

- 1- La crise de la Politique Barbare Dominante ;
- 2- Une crise classique de la politique barbare dans l’**Avant-guerre** !

•••

- Crise de la Barbarie ?

Certes ! Il faudrait s’en réjouir... si on était de taille d’y faire face !

Mais ce n’est pas une “crise” pour toute la Barbarie, puisque l’on s’affole de la montée (et non pas descente !) des “nationalismes” (Saddam et Slobodan), des “révisionnistes” (Tyrolien et Lombard), et de “l’impérialisme” (Seattle !).

En fait, il n’y a jamais “crise de la politique” sans la Barbarie Dominante ! N’est-elle pas la crise Civilisée chronique, permanente ? Dire qu’elle subit une “crise”, c’est la vanter, déplorer qu’elle se montre !

- Crise de Guerre ?

Précisément, au cours de l’Avant-Guerre (déjà engagée mais non encore déclarée), la crise civilisée, enkystée par la Barbarie, se montre ! Il faut s’en réjouir, si on veut s’en libérer une fois pour toutes !

Ce n’est pas le cas des gens de Martigues, qui “souffrent” du basculement obligé à opérer depuis le “ronron” Droite/Gauche d’Après-Guerre, vers le nouveau “choix” obligé Démocrate/Fasciste d’Avant-Guerre !

•••

Que signifie concrètement la déclamation sur la “crise de la politique” ? Que l’on camoufle l’**achèvement du cycle Barbare qui va de la 2^{ème} Guerre Mondiale à la 3^{ème} !**

Après la faillite de la “Résistance”, en 1944, qu’a-t-on eu ?

- 1- 1945/1973 : La Politicaille Droite/Gauche des “30 glorieuses” ;

Pitres Caméléons Féroces

2- 1974/1991 : Les années “Douteuses”, avec pour centre le Krach de Wall Street d’Octobre 1987. Il y a deux phases de la Crise du monde de “paix”, crise qui va du “**choc pétrolier**” de 1974 à la “**Ruée vers l’Or Noir**” de la guerre du Golfe en 1991 :

- Démagogie de l’Union de la Gauche ;
- Burlesque des Cohabitations.

Au total, dans cette phase, tous les vieux Partis et Syndicats de l’Après-Guerre sont usés et fragmentés.

3- 1992 à Aujourd’hui : Les années “Furieuses”, du grand choix à faire pour la “recomposition” Démocrate/Fasciste. Maastricht, en 1992, lance le Bloc Européen.

Le PC a voté “Non”, accroché au “Statut des Fonctionnaires” de Maurice Thorez à la Libération.

Mais l’Euro, en 1999, accélère la marche du Bloc. D’autant que Saddam a été écrasé au nom de l’ONU, tandis que Slobodan, en 1999 est bombardé par l’OTAN.

Il faut donc, contraints et forcés, faire son “choix” de guerre dans le PCF “parti de vieux”, dont les effectifs sont frappés d’hémorragie, et les suffrages effondrés...

Dans tout cela, il n’y a rien qui ait à voir avec un Ancien ou un Nouveau Communisme !
Quel choix de Barbarie de Guerre le PC a-t-il fixé à Martigues ? C’est la seule question.

•••

2- Le choix du congrès :

a- Contenu – Démocratie :

Le PC vire résolument sa Cuti : pour la “Démon-cratie”, dans la 3^{ème} guerre engagée (et devant s’officialiser à brève échéance).

• Cela n’a pas été facile, mais c’est une décision qui a des racines lointaines, au PC même :

Il y a 20 ans, en 1979, ce fut “l’année de l’Euro-Communisme” : Togliatti – Marchais – Carillo. Cette année-là, au 23^{ème} Congrès, on propose de remplacer la référence au “marxisme-léninisme” par celle du “Socialisme Scientifique”. Alors fut lancé, dans la dernière ligne droite menant à l’Union de la Gauche, le “socialisme à visage humain”.

En fait, c’est dans la ligne de “l’Anti-Fascisme” de 1935 du PC de Thorez.

• Au bout du compte, c’est de l’archi-éculé depuis 150 ans, depuis l’aube de la Barbarie Dominante, depuis Ledru-Rollin et V. Hugo en 1845. On en a eu la suite avec les Proudhoniens de l’AIT, les Possibilistes (Brousse) du POF, et les Jauréssistes de la SFIO.

Maintenant, ça se pratique “sans complexes”, avec l’étiquette communiste, comme autrefois avec l’étiquette Socialiste, ou Républicaine.

Précisément, dans la guerre engagée, c’est le choix fermement fait de pousser “les autres” – en fait les USA – à prendre le drapeau “Fasciste”. (Ce n’est pas ce nom même qui compte, mais ce qu’il veut dire : Autarcie, Socialisme Communautaire, claquer la porte de l’ONU, paraître avoir été “l’agresseur”.)

Pitres Caméléons Féroces

- Pratiquement, démocrate tout plein, cela veut dire :

La vieille guimauve des “amis de tout le monde”, les phrases sonores à la V. Hugo : “Liberté – Humanité – Progrès” (Juillet 1851) ; ces phrases qui fabriquent le Fascisme.

Cela donne 150 ans plus tard, à Martigues, l’écœurante démagogie ayant pour thème la Parité des sexes et le Métissage des races.

Pratiquement, cela donne encore une resucée du long discours de V. Hugo, président du Congrès de la Paix, en Août 1849, au lendemain de la saignée de Juin 48, et se pavanant sous le Prince-Président : “Fraternités” des peuples, “Arbitrage d’un grand Sénat souverain” ; ... un jour qui n’est pas si loin, “on montrera un canon dans les Musées”. Ne pas négliger : Démocrate = Bloc de Guerre avant tout !

N’en a-t-on pas plus que soupé, de tout cela ? ! !

b- Contenu – Europe :

Oui, ils sont Européens, ces “nouveaux communistes”. Plein pot ! Après “Non” à Maastricht, et le FAIT de l’Euro, on s’est lancé : liste “Bouge l’Europe !” en Juin 1999.

Donc, à fond, Démocrate et Européen indissociablement. C’est un événement, chez les Communistes ! Pensons que Lénine dénonçait comme une fumisterie réactionnaire le mot d’ordre des “États-Unis d’Europe”. Dès 1922, Aristide Briand lance cette idée, celle des... U.S.E. ! Et ce grand homme, prix Nobel de la Paix en 1926, est donné comme le “Père de l’Europe” !

•••

Parenthèse sur Aristide :

En **1889**, il était Syndicaliste Révolutionnaire. Et disait aux grévistes du Nord : **“La Révolution se fera par les syndicats non-politiques”**.

En **1910**, il est Président du Conseil et Ministre de l’Intérieur, il “mobilise” (réquisitionne) les cheminots en grève, et écrase la grève.

En Août **1928**, il signe le fameux “pacte” international, ... excluant les Russes, qui porte son nom, suggéré par l’Amérique (Briand-Kellog), pacte de “renonciation à la guerre”. Posant son stylo, il déclare : La SDN, Compagnie d’Assurance contre la guerre, est maintenant renforcée d’une Réassurance ; “Pour la 1^{ère} fois, la guerre est répudiée sans réserve ; frappée d’illégalité, elle est désormais une hors-la-loi” !!! Je ferme la parenthèse... Plus fort que V. Hugo !

•••

• Oui, il s’est bien passé du neuf à Martigues. 50 ans d’anti-Europe du vieux PC, depuis le Plan Marshall de 1948, sont balayés.

On sait qu’il va falloir faire son deuil des débris du “Statut de la Fonction Publique”, “œuvre marquante” de “l’homme d’État” Maurice Thorez en 1946. Peu importe, cela était du temps de la “politique de Grandeur Française” absolument étriquée de l’Après-Guerre. Désormais, place à la “Grandeur Européenne” démocratique !

Pitres Caméléons Féroces

Là, il y a à faire. De toute façon, c'était Quitte ou Double, pour le PC. Le jeu en vaut la chandelle. On ne gagne rien sans risque. Les Socialistes nous ont laminés, certes ; par contre ils sont usés. Notre secrétaire a dit à Martigues : *“La gauche plurielle est au pied du mur”* ! Alors, *“ouvrons une nouvelle page du Communisme”* (dixit) : montrons-nous les meilleurs, prenons la tête de la Démocratie guerrière Européenne... ; en commençant petit, par nous refaire une santé aux Municipales de 2001 !

Oui, il y a une carte à jouer !

- En 50 ans, les choses ont bien changé. Le roi-Dollar à du plomb dans l'aile ; les Yankees étaient Créanciers, maintenant ils sont Débiteurs ; ils sont sur la Défensive ; il n'y a plus que l'OTAN qui les maintient.

Les rôles sont au fond inversés ; c'est nous, Européens, les Riches. À nous la politique de Riche, le truc de Roosevelt en 1933, Keynes, la “Reflation”, le New Deal ! À notre tour de pouvoir se l'offrir. Cette relance par la Consommation, par la création de pouvoir d'achat, les Grands Travaux... Le PCA en 1933, pourtant zélé Démocrate, n'eut qu'un passage, avec la CIO (Novembre 1935) ; cette fois, nous aurons les commandes, et avec notre E.F.L. (European Federation of Labour) !

- Alors, soyons Euro-Démocrates ! À 100 % ! On peut tirer son épingle du jeu à merveille ; partant de bas, on peut viser au plus haut ! On a bien eu Thorez Vice-président du Conseil ; pourquoi pas briguer, à terme, la vice-présidence des U.S.E. (United States of Europe) ? Il faudra bien quelqu'un pour le poste ! Nous aussi on a des gens à l'E.N.A.... Et ça fait longtemps qu'on attend de montrer qu'on a “vraiment” le sens de l'État... Jaurès a réussi tout cela, c'est notre modèle...

- Et n'oublions pas l'expérience : dans l'accouchement douloureux des deux camps Démocrate/Fasciste, à partir du vieux système Droite/Gauche en pleine déconfiture, les partis extrêmes légaux ont toujours eu un rôle déterminant. C'est logique : à ce moment-là, ils n'ont au fond plus rien à perdre... Exactement notre cas !

c- Phase – Populisme ?

- “Ce n'est qu'un début, continuons le débat”, qu'on a dit à Martigues. Oui, c'est toute une aventure, un “processus” qu'ils disaient !, de forger l'Euro-Démocratie, processus qui part du Populisme.

On sort seulement de la Décomposition totale Droite/Gauche, pour s'élancer dans la Recomposition musclée Démocrate/Fasciste. La fusée est bien lancée, mais vient seulement de quitter la rampe de lancement. C'est pourquoi l'opération baigne encore dans l'ambiance du Populisme.

- D'où la bouillie du “Mouvement Social”, que Martigues fait naître en 1995. (Septembre/Octobre : Éclat de JUPPÉ (Ministère) qui lance la Réforme de la Protection Sociale (Retraites des Fonctionnaires) – Grève Générale des Fonctionnaires ; Accord des “partenaires sociaux” : réduction du temps de travail contre l'annualisation des horaires.)

C'est quoi le Populisme ? Les Partis ont l'air de ne faire que du syndicalisme, et les Syndicats (CGT comme MEDEF) ont l'air de ne faire que de la politique ! Tout est chahuté ! On ne sait plus qui gère le “Social” : si c'est le syndicaliste Jaune, avec le Coran de Joseph Proudhon ; ou si c'est le Banditisme Politique, avec la Bible d'Auguste Comte ! Le

Pitres Caméléons Féroces

Populisme, c'est la phase où la clarification Démocrate/Fasciste s'opère résolument mais dans un climat apparent de confusion complète des genres (1898 : "Socialistes" et "Syndicalistes" = Blocs décidés à cette date), par rapport aux critères révolus d'après-guerre.

- La chose s'explique très bien : la crise chronique du Parasitisme économique, avec les Krachs à répétition de l'entre-deux-guerres (Actions, Emprunts, zones fragiles entières – Mexique/Asie... –, Déflation, ruine de la "Monnaie de Réserve", course folle aux "Fusions" ultra-violentes, style Al Capone), a deux effets "polaires" qui minent l'ordre établi :

- **Les "classes moyennes" broyées.** Cela veut dire surtout, de nos jours, des gens à cravates, des "Cadres", et en particulier des cadres Fonctionnaires. Or, ces gens socialement endormis, très intégrés en temps "normal", sont aussi disposés à la "rage" dès que leur petit confort est compromis.

- **Une masse de Jeunes**, de la "basse classe", se trouvent chômeurs de longue durée, sans avoir eu le temps de goûter à l'emploi ! On s'y fait un "mode de vie" ! On s'attache à ce statut "d'Inadaptés", comme les Poilus de 1918 gardent la nostalgie de la camaraderie des tranchées... La "camaraderie de la rue" n'est pas à sacrifier, malgré ses misères, contre un "travail de singe" !

C'est pas une mince affaire, de ce sortir d'une telle "fracture sociale" au sein de la Barbarie ! L'issue est certes dans la guerre des Blocs, Démocrate/Fasciste, mais ces Blocs ne peuvent se cristalliser qu'en partant du Populisme ?

- Où en est le Parti de Martigues, en matière de Populisme ?

L'*Humanité* tonne sans cesse contre "**le populisme de droite**". Le PC est très chatouilleux en matière d'antisémitisme, de négationnisme, de "peste brune" autrichienne, etc.

Mais pourquoi parler de Populisme "De Droite" ! Il n'y a qu'un seul populisme, puisque c'est la décomposition globale Droite/Gauche ! Et effectivement, le PC nouveau nage, lui le premier, à fond dans le Populisme ! Appelons ça, pour lui faire plaisir, **populisme "de Gauche"** !

C'est pour cela que le PC, qui veut fondamentalement prendre la direction **politique** de l'Euro-Démocratie, qui prêche les "Réformes de Structure" à la sauce A. Comte, dont la devise était "Ordre et Liberté", s'est donné l'air d'être tout l'opposé à Martigues, au nom du "Mouvement Social" : l'air d'une officine **syndicaliste** tous azimuts, syndicat d'employés à portable, de femmes, de vigiles métis, d'usagers, d'homos du PACS, d'urbanistes, d'assistantes sociales, d'artistes du virtuel, d'écolos... et j'en passe. C'est l'autre visage de Martigues, le "Mutuellisme" de l'Euro-Démocratie, du Proudhon pur, dont la devise était "Justice et Égalité".

- Il y aurait à s'y perdre, dans ce "melting pot", creuset de fusion du Populisme ! La preuve ? Je prends deux "vedettes" du Nouveau Communisme : José Bové et Viviane Forester.

Le "berger du Larzac", casseur de McDonald's, Bayard de la bonne bouffe ! Cri de guerre : "Le monde n'est pas une marchandise !"

La auteur du best-seller "l'Horreur Économique" (350 000 exemplaires traduits en 24 langues !), la Jeanne d'Arc levée contre l'"Ultralibéralisme" inhumain, la dictature de la "rentabilité" et de la "Globalisation", pour la prise en compte "DES GENS".

Pitres Caméléons Féroces

– José, attends ! Tu me dis que le monde n'est PAS une marchandise. Pourquoi tu te casses la tête ? C'est quoi ton problème ? Tu voudrais qu'il le SOIT ? J'ai du mal à suivre !

– Viviane, attends ! Tu me dis que l'Ultralibéralisme a "l'obsession d'ouvrir la voie au jeu sans obstacle d'un profit toujours plus abstrait, (d'un profit) virtuel". Mais quel jeu tu joues, toi, en me parlant de "dictature" d'un "critère", critère que tu donnes, de plus, comme étant celui de la "spéculation" sur du "virtuel" ? ! ! !

• Notre terrain populiste sur lequel fleurissent les grandes "visées" Démocrates et Fascistes, cela ne doit pas nous surprendre, est âprement disputé par les deux courants.

Ainsi, voit-on les deux grandes vedettes de l'*Humanité* dans le cas d'être revendiqués par l'extrême droite légale et "révolutionnaire" :

- José, via son inspirateur SOREL, et "Gergovie", Néo-nazi ;
- Viviane et "Français d'Abord", Monarchiste.

Freddy Malot, avril 2000



Annexe

Les 7 Thèmes du 30^{ème} Congrès du P.C.F.

1- La base commune de discussion et de décision des communistes :

1^{er} Thème : Mondialisation, enjeux internationaux et action du Parti :

PROPOSITION D'ORIENTATION

Nous affirmons qu'il ne suffit pas de faire corriger par les États les "excès" du libéralisme, comme le préconisent les dirigeants sociaux-démocrates. Il est nécessaire de transformer jusqu'à la dépasser l'économie de marché capitaliste pour construire une société de développement de tous les êtres humains.

La tendance à la mondialisation s'accélère avec la révolution informationnelle. Celle-ci ne concerne pas seulement les technologies de la communication, mais aussi l'émergence de nouvelles conditions de production et de consommation, de nouveaux rapports humains dans le travail. Elle concerne aussi la formation, la recherche. L'exigence croissante de partager les ressources, les activités, les savoirs, les pouvoirs appelle une mondialisation de codéveloppement, avec une extension sans précédent des droits de l'homme et des libertés individuelles.

Ces processus sont aujourd'hui dominés par le capitalisme. La mondialisation capitaliste, c'est : la volonté hégémonique des États-Unis, les rivalités entre grandes puissances malgré leurs tentatives de coordination avec les institutions internationales, la concurrence et les alliances dominatrices des multinationales, la dictature des marchés financiers, le pillage et le gâchis des ressources humaines et naturelles. Ce nouveau type d'impérialisme revendique un "droit d'ingérence". Pour la nécessaire protection des individus, ethnies et peuples, nous lui opposons un devoir de solidarité active qui appelle une démocratisation profonde des institutions internationales et de nouvelles règles. Ses conséquences sont dramatiques pour les peuples, particulièrement ceux du Sud, et dangereuses pour la planète ; elles nourrissent les pires insécurités (guerres, violences, poussées nationalistes, etc.). Avec l'explosion du nombre des jeunes, montent des besoins formidables d'emplois et de formation dans les pays en développement. Le combat nécessaire contre la mondialisation capitaliste, pour une autre mondialisation peut s'appuyer sur les processus positifs qui émergent. Il s'agit d'investir tous les champs de

Pitres Caméléons Féroces

lutte et de pouvoir, en s'appuyant sur les exigences de coopération, avec des propositions transformatrices. Il s'agit d'en finir avec le capitalisme en le dépassant, c'est-à-dire d'agir pour remplacer graduellement toutes les règles existantes par des règles nouvelles.

Mise en échec de la Conférence de l'OMC à Seattle après celle de l'AMI, irruption des pays du Sud, mouvement pour la taxe Tobin, mise en cause du FMI et de la domination du dollar, succès des manifestations pour l'emploi le 16 octobre, mobilisation contre la marée noire : monte une mondialisation, autour d'enjeux universels, des résistances et des luttes, porteuse d'espoir. L'action politique des citoyens et des États, les mobilisations sociales, du local au mondial, peuvent modifier le cours des choses. Les communistes sont de tous ces combats. Nous agissons pour un autre cours de la mondialisation, pour une réorientation progressiste de la construction européenne, pour de nouveaux droits et une autre utilisation de l'argent, notamment du crédit pour un rôle actif de la France et de l'Europe en faveur d'une culture de paix, du désarmement et du progrès humain.

La dimension européenne et mondiale de notre action revêt une portée accrue. Des liens nouveaux sont à développer entre enjeux nationaux et internationaux. Les différentes actions et luttes en Europe ont montré les potentiels de rassemblement à ce niveau. Les enjeux en cours exigent le développement d'interventions citoyennes. Avec toutes les forces qui s'impliquent dans la lutte contre la mondialisation capitaliste, avec toutes celles qui s'inscrivent dans la construction d'une alternative au capitalisme, l'heure est au dialogue, à l'action, à la coopération, à un nouvel internationalisme.

2^{ème} Thème : La question du communisme :

PROPOSITIONS DE CHOIX D'ORIENTATION

De ce débat passionné sur l'expérience du siècle passé, ressortent les idées suivantes.

Le communisme plonge ses racines loin dans le passé, surtout en France. Mais Octobre 1917 en a ouvert une nouvelle phase : des partis communistes distincts des partis sociaux-démocrates ont vu le jour, à partir de l'expérience offerte par la Russie de Lénine. Sur cette base, des millions de femmes et d'hommes dans le monde se sont engagés sans compter et pris une part essentielle dans les grands acquis émancipateurs du siècle. Leur combat avait du sens et il a été utile ; en France, le choix du communisme fait à Tours a été validé : c'est la conviction de l'immense majorité des communistes.

Les sociétés de type soviétique ont permis d'importantes avancées sociales, apporté une contribution décisive à la victoire sur le nazisme, aidé des mouvements progressistes, contenu l'impérialisme des grandes puissances capitalistes. Mais elles ont reproduit des systèmes de domination et donné naissance à des États oppressifs, bafouant les droits de l'homme et provoquant des millions de morts. Elles n'ont permis ni l'émancipation de l'individu, ni, finalement, le dépassement du capitalisme. Loin de l'exigence démocratique, c'est une société étatiste qui s'est installée, en URSS et dans les pays du "camp socialiste".

Pitres Caméléons Féroces

Dans cette évolution, les circonstances évoquées plus haut ont pesé lourd. Ce ne sont pourtant pas elles, mais des hommes, des communistes, qui ont fait le stalinisme. Le contexte ne suffit donc pas à expliquer l'étouffement des potentialités émancipatrices d'Octobre ni l'incapacité de ces sociétés à se réformer. En fait, les évolutions négatives ont été facilitées, non par la révolution elle-même, mais par une conception historique qui l'a réduite à la prise du pouvoir d'État, à la dictature du prolétariat et à l'étatisation de l'économie. Elle a récusé les libertés individuelles et politiques considérées comme "bourgeoises" : elle a reproduit, du haut en bas de la société, les hiérarchies et les séparations entre dominants et dominés, ceux qui "savent" et ceux qui ne "savent" pas.

Sommes-nous, communistes français, en dehors de tout cela ? Le stalinisme nous a profondément marqués. Nous avons partagé, avec les partis communistes au pouvoir, les mêmes images de la révolution et la conception du Parti qui en découlait. Les directions ont eu une responsabilité incontestable dans l'aveuglement, les erreurs et les retards. Mais il est vrai aussi que nous avons eu en commun, dirigeants et militants, une même culture politique qui nous a conduits à soutenir, à taire, puis à sous-estimer les crimes et les violations des libertés dans les pays socialistes. Nous-mêmes avons pratiqué dans nos rangs des mises à l'écart irréparables dont nous payons encore le prix.

Nous avons condamné le stalinisme ; à plusieurs reprises depuis les années soixante, nous avons pris des décisions importantes pour améliorer notre fonctionnement et renouveler notre pensée. Pourtant, nos avancées mêmes ont été prisonnières du modèle initial qu'il faut aujourd'hui dépasser radicalement. Parce que nous en voyons les défauts ; et plus encore parce que notre société et le monde posent désormais des questions auxquelles ce modèle ne peut pas apporter de réponses.

L'opinion la plus courante est que c'est une conception du communisme qui a échoué dans ce siècle et non le communisme lui-même. Celui-ci, que les révolutions de notre temps rendent plus nécessaire que jamais, ne peut seulement continuer ce qui a été amorcé ; il doit construire aujourd'hui la cohérence nouvelle d'un projet, d'une pratique et d'une organisation adéquates : c'est cela que nous entendons par "nouveau parti communiste". Notre histoire est un point d'appui ; notre époque, elle, crée l'exigence et les potentialités d'un nouvel âge du communisme.

3^{ème} Thème : La société française

PROPOSITIONS DE CHOIX D'ORIENTATION

Salariation massive, urbanisation, allongement de la durée des études, de la vie, accession massive des femmes dans la sphère publique... la France de l'an 2000 n'est plus celle d'il y a seulement vingt ans. Les capacités humaines explosent. Le travail, la famille, l'école, les modes de vie, de consommation, de communication se sont transformés. Ces bouleversements, qui vont se poursuivre avec la révolution informationnelle, sont la vie d'aujourd'hui. Ils se développent dans les conditions d'un capitalisme de plus en plus

Pitres Caméléons Féroces

“concentré” et destructeur, d’une généralisation de la précarité dans tous les aspects de la vie, d’une aggravation des inégalités, des exclusions, du chômage, de la violence, des toxicomanies. C’est à partir de l’ensemble de ces réalités – de ces nouveaux horizons comme de ces déstabilisations profondes – que nos concitoyens, et notamment les jeunes, construisent leur “vision du monde”.

Phase d’exaspération des contradictions entre l’ancien qui résiste et le nouveau qui le met en cause, cette crise de la société nourrit des frustrations et replis, mais aussi une contestation élargie du “libéralisme”, des recherches d’autres choix que ceux du capitalisme, des mobilisations nouvelles. Au cœur de ces évolutions s’expriment une volonté d’épanouissement et de liberté des individus, de maîtrise de sa vie, l’égalité entre les hommes et les femmes, un besoin d’éthique, une recherche d’un nouveau rapport homme-nature, un appel à un projet politique neuf. Il nous faut être à la hauteur de ces enjeux.

Le travail fait l’objet d’un débat de fond qui traverse toute la société. Et il est un terrain de l’affrontement de classes, comme on le voit notamment à propos de la réduction du temps de travail. Ainsi, la révolution informationnelle est utilisée par le patronat pour justifier le chômage et aggraver l’exploitation et la précarité. Mais elle permet aussi d’entrevoir une nouvelle conception du travail, en opposition à la coupure entre tâches de direction, de conception et d’exécution. Elle appelle davantage de savoirs, de créativité, d’interactivité, de dépenses pour le développement de toutes les capacités humaines. Elle contribue à faire grandir le besoin d’un travail pleinement utile, enrichissant, et d’un temps de plus en plus important consacré à une activité sociale, culturelle, à soi, à ses proches. Nous avons la volonté de mieux contribuer au débat ouvert sur ces questions et de mieux prendre en compte dans nos pratiques les exigences de partage, de responsabilité, de démocratie au travail.

Pour nous, la notion de classe sociale renvoie, dans la société capitaliste, à une place déterminée par rapport à la contradiction capital-travail. Pour autant, elle ne se réduit pas à celle de “catégorie socio-professionnelle”. Elle a une dimension politique. La classe dirigeante de la société, la classe capitaliste, en fait la démonstration à sa manière en intervenant de plus en plus directement sur le terrain des idées et de la politique. Mettre en valeur la réalité et le rôle de cette classe doit être une de nos fonctions.

Nous devons mieux prendre en compte dans notre activité les difficultés que rencontrent les couches populaires et ouvrières, dans la vie et au travail. Cela ne doit pas nous conduire à voir une frontière de classe entre les plus exploités et les autres : parmi les ouvriers eux-mêmes, le sentiment d’appartenance à la classe ouvrière a beaucoup reculé. Le monde du travail est aujourd’hui marqué par la diversité, l’intellectualisation, y compris du travail ouvrier, la féminisation croissante, le poids plus important de la recherche et des activités créatives. Ce mouvement appelle une autre conception du rassemblement et de notre regard sur les classes sociales.

Pitres Caméléons Féroces

La lutte des classes est une réalité bien vivante parce qu'elle s'étend à de nouveaux terrains et acteurs, et qu'elle revêt de plus en plus une dimension européenne et mondiale. C'est ce qui ressort des grandes luttes de ces dernières années et de la sympathie majoritaire qui les a entourées, de ce que, depuis 1995, on appelle le mouvement social. Celui-ci est divers. Mais il est plus qu'une addition de mouvements sociaux catégoriels. Ses refus et ses exigences sont autant de leviers de la transformation sociale. Le débat se développe en son sein sur le besoin de s'émanciper des marchés financiers, sur les objectifs et les moyens de la transformation de la société, et donc sur son rapport à la politique. De plus en plus d'acteurs des mouvements sociaux se rendent compte que ni la conception traditionnelle de la relation entre "revendication sociale" et "décision politique", ni non plus l'illusion de remplacer les partis politiques ne conviennent. Il faut nécessairement inventer, expérimenter, au sein du mouvement social et avec les forces politiques, d'autres types d'interventions, d'échanges, de coopérations en vue de projets de transformation à construire ensemble. Nous sommes résolus à prendre toutes les initiatives nécessaires en ce sens, dans le débat et dans l'action.

Cette contribution à une dynamique sociale et politique fondée sur les pratiques démocratiques et les exigences émancipatrices actuelles est notre manière de rechercher des issues à la crise de la politique et de la citoyenneté. Nous refusons de nous accommoder du discrédit croissant des partis et de la représentation politiques, comme de l'abstention massive. Nous en mesurons les dangers pour la démocratie. Et nous sommes conscients que la sévérité du jugement sur la politique est à la mesure de l'aspiration à une toute autre conception de celle-ci, fondée sur l'efficacité pour répondre aux attentes du pays, sur l'honnêteté et la proximité, faisant droit au besoin d'intervention citoyenne et de partage du pouvoir. C'est cette conception que nous voulons faire vivre.

Une des initiatives visant à répondre au besoin d'intervention des citoyens sur le terrain politique n'est-elle pas la création d'espaces citoyens ? Les difficultés rencontrées tiennent d'abord au fait que cette initiative n'apparaît souvent pas comme essentielle. Ne pas en faire un mode de vie politique dans la durée serait un manque à gagner.

4^{ème} Thème : Le projet communiste :

PROPOSITIONS DE CHOIX D'ORIENTATION

Libérer la société du capitalisme

Nous voulons changer le monde. Notre projet politique ambitionne d'être l'expression des exigences de justice, d'égalité et de liberté, des formes nouvelles du mouvement social, de la volonté des personnes d'être valorisées et de voir leurs besoins satisfaits.

Notre but n'est pas de prendre le pouvoir, mais de permettre aux citoyens de l'exercer. Nous sommes pour le partage de ce qui appartient à tous. Partage des richesses, des activités, de la culture, des cultures, des savoirs, des pouvoirs, de l'initiative.

Pitres Caméléons Féroces

Cet objectif est aujourd'hui réaliste, il conditionne même tout développement durable. Le besoin de recourir à toutes les potentialités humaines est une exigence de notre temps. Le possible rejoint enfin l'utopie. "À chacun selon la singularité de ses besoins" est un objectif moderne, atteignable.

Nous refusons l'uniformisation et l'égalitarisme. C'est au nom de l'épanouissement de chacun que nous militons pour l'égalité des droits pour tous. C'est au nom d'un développement universel et planétaire, pour une société de citoyens libres, solidaires, associés, égaux, responsables que nous agissons pour inverser les priorités du capitalisme, pour utiliser les moyens de production et de création au service de l'humanité et non pas le contraire.

Nous ne voulons pas "aménager" le capitalisme, mais le dépasser pour s'en libérer. Le communisme est un mouvement qui commence ici et maintenant, en s'appuyant sans cesse sur ce qui émerge, sur les débats, les luttes, le suffrage universel. Nous voulons *changer la société* au présent, pour pouvoir *changer de société* au futur. C'est ce processus de conquêtes et de transformations allant au-delà des points forts du capitalisme pour le supprimer vraiment que nous appelons le dépassement du capitalisme.

Le féminisme est une dimension identitaire de notre projet. Le choix de l'égalité entre les hommes et les femmes, au travail, dans la cité, dans la famille, conditionne une libération plus générale de la société.

La démocratie est pour nous le moteur d'une transformation révolutionnaire de la société. Nous voulons activer la citoyenneté, encourager l'esprit critique, décentraliser les pouvoirs, élargir le nombre des décideurs, aller vers une nouvelle Constitution, pour une République moderne. Nous voulons améliorer profondément la démocratie représentative tout en stimulant la démocratie directe.

Notre visée est une utopie créatrice : une société humaine dont le but est le bonheur commun.

Une société, un monde responsables et solidaires

Epanouissement humain et développement durable.

Le développement, pour être durable, doit placer l'être humain au cœur, faire de la solidarité un but et un moyen. Nous voulons exister "tous ensemble" et revendiquons comme un atout la mixité sociale et le métissage qui, de tout temps ont fait la France. Nous sommes pour une nouvelle politique vis-à-vis de l'immigration, pour le droit de vote des immigrés, pour la régularisation des sans-papiers.

Nous voulons pour la jeunesse une place élargie dans la société et des droits nouveaux pour tous, à la justice, à la santé, à la protection sociale.

Nous voulons conjuguer l'économique, le social et l'écologique. Nous rejetons tous les productivismes. Nous soutenons les formes économes de production et de consommation, l'investissement dans les dépenses de recherche et de développement, les services rendus

Pitres Caméléons Féroces

aux personnes, le droit à la formation et à la culture, au sport. Nous travaillons à une transformation progressiste de l'école pour garantir la réussite de tous. Nous agissons pour l'utilisation et le développement des logiciels libres.

Nous aspirons à un territoire harmonieux, respectueux de sa ruralité. Nous agissons pour une ville esthétique et solidaire, le droit à la sécurité, des transports en commun de qualité, une politique du logement juste et préoccupée du beau.

Le plein-emploi, un nouveau rapport au travail, une sécurité de l'emploi et de la formation toute sa vie.

Le but de l'économie doit être d'épanouir la vie et de développer l'initiative, de répondre à des besoins en expansion par une efficacité sociale durable. Nous voulons faire reculer le chômage et la précarité jusqu'à les éradiquer, un plein-emploi de qualité et bien rémunéré jusqu'à assurer un emploi pour tous, en utilisant l'argent public, le crédit, la fiscalité, pour la création d'emploi et la formation.

L'emploi et la formation doivent être des droits. Nous proposons une mesure de même ampleur que celle qu'a eue à la Libération la Sécurité sociale. Il s'agit de mettre en place une "sécurité d'emploi et de formation", permettant à chaque individu d'avoir la garantie d'un revenu, d'un emploi et d'une formation de qualité tout au long de sa vie, puis d'une retraite décente. Assurée par la mise à contribution de toutes les formes de production de richesses, cette mesure permettrait une mobilité choisie et positive, un dépassement du marché capitaliste du travail.

Il faut changer le travail. Un travail utile, enrichissant, qualifié, ouvert à la démocratie, à l'exercice de droits et de pouvoirs nouveaux d'intervention des salariés.

Une mixité public-privé utilisant l'argent autrement.

Nous refusons le "tout-État" mais nous sommes pour des services publics rénovés et démocratisés et contre les privatisations. Nous sommes pour une économie mixte à prédominance sociale. Au nom de quoi toute mixité public-privé devrait-elle se faire par nature au profit de la loi du privé ? Au nom de quoi se résigner à abandonner aux capitalistes le marché et la production des biens et services ?

Parce que l'intervention publique est nécessaire à une politique économique et sociale au service des besoins humains, le champ des entreprises et services publics ne saurait être limité a priori. Leur essor implique de dépasser la gestion étatique du secteur public, en favorisant un rôle actif des salariés, des usagers, des populations, des élus, avec de nouveaux droits et pouvoirs dans les gestions.

On ne peut pas demander à l'État de faire face, seul, aux énormes dépenses nécessaires à la nation. Il est juste que tous les acteurs économiques et financiers, publics ou privés, soient sollicités.

5^{ème} Thème : les choix stratégiques du Parti communiste :

PROPOSITIONS DE CHOIX D'ORIENTATION

De la discussion, avec les positions différentes qui s'y expriment, se dégagent des orientations fortes :

Inscrire résolument l'ensemble de l'action du Parti dans ses choix stratégiques pour créer des rapports de forces politiques permettant d'avancer dans la transformation sociale, pour que la société se libère du capitalisme.

Dans cet esprit, redoubler d'efforts politiques pour mieux allier travail dans la majorité, au gouvernement, au Parlement, dans tous les lieux de pouvoir, et activité dans le mouvement populaire, en contribuant à des rassemblements créant une dynamique nouvelle. Une dynamique d'idées et d'actions transformatrices et de conquête de nouveaux pouvoirs. Une "dynamique majoritaire de changement", dont nous proposons de faire l'objectif majeur de l'action politique des communistes.

L'initiative de la manifestation du 16 octobre 1999 est généralement appréciée positivement comme un pas en avant notable dans cette voie. Pour les communistes, elle a confirmé qu'ils ne peuvent être seulement des "relais" des attentes citoyennes. Ils doivent contribuer à tous les niveaux et de façon offensive, dans le mouvement populaire et dans les institutions, aux actions permettant les avancées attendues. Cela implique de défricher des voies nouvelles dans les rapports entre forces politiques, sociales, associatives afin d'intervenir ensemble, sur un pied d'égalité, dans le respect de la spécificité et de l'indépendance de chacune, pour donner au mouvement populaire sur des objectifs qui leur sont communs, la force nécessaire pour l'emporter.

Les communistes ne se résignent pas aux rapports de forces actuels dans la gauche. Des camarades insistent pour que l'on prenne mieux en compte la présence, à la gauche du Parti socialiste, d'autres forces militant pour des changements radicaux.

6^{ème} Thème : le Parti communiste :

PROPOSITIONS DE CHOIX D'ORIENTATION

Le Parti communiste français s'assigne pour fonction de contribuer à la mise en mouvement et à la convergence des forces qui souhaitent, dès aujourd'hui, s'engager dans un processus de transformation révolutionnaire de la société.

Il s'agit de répondre aux attentes et aspirations de la société, aux exigences d'autonomie et d'affirmation de soi si fortement exprimées dans la jeune génération, à la contestation de modes de délégation et de confiscation de pouvoirs. Autrement dit, d'inventer, d'expérimenter des conceptions et des modes de vie du Parti à la hauteur de ces attentes.

C'est le sens du choix proposé : construire un nouveau Parti communiste porteur de ce projet, avec celles et ceux qui veulent lui donner vie et force.

Pitres Caméléons Féroces

Les communistes tirent de leurs débats, comme des expériences en cours, l'idée d'engager à grande échelle après leur 30^{ème} Congrès les initiatives et expériences diversifiées qu'appelle leur ambition commune. La proposition d'ateliers de réflexions et de débats vise à associer au processus celles et ceux qui le souhaitent, sans vouloir encore rejoindre le Parti.

Le changement proposé part d'un choix majeur : la primauté de l'adhérent. Il s'agit de fonder la conception de l'organisation non plus sur des structures mais sur les attentes, les motivations et la liberté d'engagement des femmes et des hommes communistes.

À chacune et chacun de décider où, quand et comment s'impliquer, de choisir selon ses centres d'intérêt le cadre d'activité qui correspond à ses motivations : dans le milieu du travail, le voisinage, selon ses réseaux personnels d'activité, dans des formes qui correspondent à ses souhaits. Au Parti communiste de mettre en place sur tout le territoire national des lieux d'activité et de proximité. L'existence de cellules ouvertes sur la société, faisant preuve d'initiatives est un atout. Il faut également inventer des formes nouvelles permettant la mise en relation et la prise d'initiative des adhérentes et des adhérents.

Cette diversification pose de manière nouvelle la question de la souveraineté des adhérents. Cette souveraineté suppose que chacun, chacune puisse disposer de la pleine information sur l'activité d'ensemble de son parti, qu'il puisse trouver un cadre qui permette des échanges d'expériences de qualité et favorise sa capacité effective de prise de décision sur toute l'activité du Parti, du local au national.

L'expérience des cellules actuelles, des consultations récentes, des nouveaux modes d'activité qui se créent, incitent à décider au Congrès de lancer en grand l'expérimentation pour que les communistes trouvent le cadre de leur souveraineté le mieux adapté.

Tout cela invite à impulser et fédérer les dynamiques collectives, donc à concevoir autrement le rôle, la forme et le comportement des directions elles-mêmes.

Cela conduit à proposer de modifier la composition de la direction nationale pour favoriser dans cette période transitoire d'expérimentation des avancées dans ce sens. Il est proposé d'aller au bout du dépassement d'une conception de direction, visant essentiellement à transmettre des choix élaborés par le haut. Aujourd'hui, il s'agit au contraire de favoriser une construction, une élaboration dans et par le débat de tous les communistes. Pour cela, il est proposé de substituer au Comité national un Conseil national large, représentatif de la diversité des forces militantes du Parti, ouvert à leur apport, à la société, permettant l'élaboration et la maîtrise par les communistes, des choix et de la mise en œuvre de la politique de leur parti.

Le Conseil national serait la direction du Parti entre deux congrès. Il exprimerait l'orientation politique, déciderait en cas de besoin de convoquer un Congrès – comme pourrait le faire également un tiers des fédérations – ou de consulter les communistes. Il organiserait son travail par la mise en place de commissions et l'élaboration de documents

Pitres Caméléons Féroces

pour préparer ses sessions qui pourraient être au moins bimestrielles. Il se donnerait les moyens de son fonctionnement.

Le Congrès élirait également au sein du Conseil national les membres d'un collège exécutif dont le secrétaire national pour mettre en œuvre au jour le jour la politique du Parti en prenant les initiatives nécessaires. Le Collège exécutif et le secrétaire national agiraient sous le contrôle du Conseil national.

7^{ème} Thème : L'Humanité, la presse communiste, la communication interne du PCF :

PROPOSITIONS DE CHOIX D'ORIENTATION

Il faut un grand quotidien communiste d'aujourd'hui, *l'Humanité*. C'est un atout fort dans notre combat anticapitaliste pour la transformation sociale, pour le pluralisme, la démocratie.

Les communistes veulent conserver, développer leur journal. Mais ce pari est loin d'être gagné.

Les réunions du Comité national de 1998 ont permis de dégager de grands axes d'orientation :

2- Modification partielle des statuts pour l'élection des collectifs de direction :

Le débat sur "le Parti communiste à construire pour un projet communiste de notre temps" a fait apparaître la nécessité de proposer des modifications ponctuelles et provisoires des statuts. Il ne s'agit évidemment pas, pour ce 30^{ème} Congrès, d'anticiper même partiellement sur la refonte globale des statuts pour laquelle il est proposé (dans le texte n° 6) d'y élire une commission dans la perspective d'un prochain congrès. Mais il semble nécessaire d'impulser et d'expérimenter dès maintenant un mode de fonctionnement qui permette d'aller dans le sens de l'ouverture à la société et aux apports de tous les communistes, de l'élaboration et de la maîtrise par les communistes des orientations et de la mise en œuvre de la politique de leur parti.

Pour cela, il est proposé de soumettre au congrès les modifications statutaires provisoires permettant décrire successivement :

1- un Conseil national large, représentatif de la diversité des forces militantes du Parti, qui serait la direction politique du Parti entre deux congrès et pour lequel nous travaillons dès ce congrès à réussir la parité hommes-femmes. Il serait composé d'une centaine de militants politiques et du mouvement social, et d'autres, environ cent cinquante, investis de responsabilités importantes dans le Parti et les institutions (secrétaires fédéraux, maires de villes importantes des différentes régions, responsables des groupes parlementaires,

Pitres Caméléons Féroces

présidents des groupes communistes dans les régions, ministres, présidents des conseils généraux et régionaux).

2- Il élaborerait les orientations politiques du Parti résultant des choix du Congrès et fixerait les objectifs de son activité. Il organiserait lui-même son travail.

3- Il aurait la possibilité, de même que le tiers des fédérations, de convoquer un Congrès extraordinaire, même à brefs délais, quand il l'estimerait nécessaire.

4- un Collège exécutif d'une quarantaine de membres, élus au sein du Conseil national en respectant la parité hommes-femmes, ainsi que le ou la secrétaire national-e du Parti, organisant son travail, agissant dans le cadre des orientations fixées par le Congrès et le Conseil national, et sous le contrôle de ce dernier. Les membres de cet exécutif collégial se verraient confier l'animation de la vie du Parti, et la responsabilité de projets permanents ou temporaires.

Tous les membres du Conseil national, ainsi que ceux du Collège exécutif et le ou la secrétaire national-e du Parti seraient élus à bulletin secret par le Congrès.

3- Élection des directions :

Pour la première fois, les communistes vont pouvoir débattre de la composition des directions à tous les niveaux plus d'un mois avant le Congrès. C'est une avancée démocratique qui est très largement appréciée.

Pour ce faire, les collectifs départementaux et nationaux mis en place pour assurer l'information, la transparence et le débat sur les candidatures proposées ou déclarées devront mettre des noms en discussion pour l'élection des directions de fédération, pour le Conseil national, le Collège exécutif et le secrétaire national. Les cellules et les sections assurent à leur niveau cette responsabilité.

La proposition du Comité national d'élire des directions représentatives de la diversité des communistes avec des principes incontournables est aussi massivement approuvée.

Pour l'élection des futures directions, il faudra donc poser d'emblée le principe de la parité hommes-femmes. De même, un effort significatif devra être accompli pour que ces structures soient bien à l'image de la société française : métissage, rajeunissement, diversité sociale, mouvement social. Il y aura lieu d'examiner aussi avec la plus grande attention la présence de camarades non permanents, le non-cumul des mandats, la rotation aux postes de responsabilités.

Le Comité national tient à attirer l'attention des communistes sur un problème lié à l'élection du futur Conseil national : actuellement, les secrétaires fédéraux (et les élus) sont essentiellement des hommes. Pour atteindre notre objectif de parité, il convient dès maintenant d'engager un processus visant à élire prioritairement des femmes partout où c'est possible et ce, jusqu'à la première responsabilité dans les fédérations.

Table

Quel intérêt ?.....	2
Méthode.....	4
1- “Morceaux choisis”.....	4
2- Notre époque.....	6
3- La paix.....	7
Programme et Action.....	9
1- Programme – Théorie.....	9
2- Programme – Pratique.....	12
3- Action.....	14
Jugement.....	16
1- Mise au point.....	16
2- Le choix du congrès.....	19

Annexe :

Les 7 Thèmes du 30 ^{ème} Congrès du P.C.F.....	25
---	----